

Colloque international CIRUISEF
Université de Montpellier 2
21 – 25 novembre 2011

Partenariat Entreprises – Universités

*La CIRUISEF continue son cycle de Colloques du domaine « Sciences et Technologie » dans l'espace francophone. Après « La **réforme LMD** ou Processus de Bologne », en 2006 à Brazzaville-Congo, « Le socle des Fondamentaux scientifiques de la **Licence** » en 2007 à Créteil-France, « les **Masters scientifiques** » en 2008 à Fès-Maroc, « Le **Doctorat scientifique : compétences et enjeux** » en 2009 à Dakar-Sénégal et « La structuration de la **Recherche scientifique** : fragmentation ou intégration » en 2010 à Beyrouth-Liban, la CIRUISEF souhaite à présent échanger avec les Entreprises.*

Objectifs généraux du Colloque

Le rôle des Universités a considérablement évolué ces dernières années. Les Universités sont confrontées à des défis d'envergure dont notamment la professionnalisation des formations et la valorisation de la recherche. Au Nord comme au Sud, les Universités sont interpellées sur leur rôle et leur place dans la chaîne de l'innovation, et par là même dans le développement économique. Le renforcement des relations avec les entreprises est aujourd'hui la pierre angulaire de la modernisation de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Toile de fond

Si les Universités et les Entreprises constituent deux mondes qui ont des difficultés à communiquer et à se comprendre, en revanche il faut constater une montée en charge, dans le cadre de la réforme LMD, de la professionnalisation des formations à l'Université (Licence Professionnelle, Master R/P), conçues avec les branches professionnelles.

Une des missions majeures des Universités est de fournir des savoir-faire et des compétences adaptés aux besoins du marché du travail. Tous les niveaux de formation, initiale ou continue, sont concernés. Les étudiants doivent aussi acquérir, au-delà de leurs connaissances, des compétences entrepreneuriales, de gestion des droits de propriété intellectuelle, de communication, de travail en réseau et d'esprit d'entreprise et de travail en groupe.

Toutes les universités n'en sont pas au même point d'avancement dans ces différentes formes de coopération possibles. Les entreprises elles-mêmes sont différemment impliquées – les PME-PMI peu. Il faut donc tenir compte de ces réalités et trouver un équilibre des relations entreprise-université par secteur.

De plus, la vocation de service public de l'enseignement supérieur et de la recherche doit demeurer et les formations répondre aux besoins durables de la société comme au développement cognitif et culturel de ses membres. Il ne s'agit pas de transformer les Facultés en écoles professionnelles. Il s'agit de développer chez les étudiants une large palette de connaissances et de compétences pour qu'ils puissent faire face à l'évolution des secteurs d'activité.

L'Entreprise et l'Université, une rencontre pour une dynamique commune !

Recherche et innovation participent de plain-pied à la dynamique Université-Entreprise. Par le jeu des transferts de compétences et de connaissances, la synergie entre recherche publique et R&D est un moteur majeur de la valorisation de la recherche. L'innovation est le vecteur principal qui permettra aux entreprises de s'adapter aux nouvelles conditions de la concurrence internationale.

Les entreprises, les universités et les collectivités ont pris conscience de la nécessité d'une meilleure compréhension des interactions, de la possibilité de collaboration et de communication entre ces « mondes » pour relever le challenge de la compétitivité et de l'innovation, qui concerne tout autant les grandes entreprises que les PME/PMI.

Le développement économique a besoin de recherche pour se maintenir à un niveau d'innovation fertile pour le tissu industriel. Ce niveau de développement crée lui-même de nouveaux besoins appelant eux-mêmes de la recherche. La valorisation de la recherche est naturellement contributrice de cette interaction.

La relation université/entreprise existe depuis longtemps dans certains secteurs sous plusieurs formes : contrats, brevets, conventions, projets, etc. Des outils de transfert de technologie renforcent à présent le dispositif, dans certains pays.

Dans l'espace francophone

La diversité des situations, d'un pays à l'autre, d'un métier à l'autre, d'un secteur à l'autre, d'un bassin d'emploi à l'autre, ne permet toutefois pas d'envisager des solutions globales applicables partout. Le développement socio-économique territorial aux niveaux national et international passe par une politique de site active et forte, associant entreprises, collectivités, universités, organismes de recherche. Offrir aux entreprises et aux universités l'opportunité de se rencontrer, de se découvrir, voilà une démarche constructive, à laquelle les Chambres Régionales de Commerce et d'Industrie des pays doivent participer. C'est en multipliant les rencontres Université-Entreprise, voire en fédérant leurs laboratoires, que l'on favorisera l'émergence de projets communs.

Le colloque vise quatre objectifs spécifiques :

- faire le point sur l'état de la coopération université-entreprise dans les différents pays de l'espace francophone, les bonnes pratiques de celle-ci, ses enjeux et les obstacles rencontrés ;
- définir les besoins pédagogiques en termes de connaissances et compétences par grands domaines disciplinaires ainsi que les capacités d'insertion professionnelle aux niveaux L, M et D ;
- définir les besoins en recherche des régions et les capacités de transferts de technologie de l'université vers les entreprises existantes ou à implanter ;
- avec les acteurs et les décideurs, formuler des propositions concrètes de coopération université-entreprise pour les grandes régions de l'espace francophone.

Contact : Evelyne Garnier-Zarli

Présidente de la CIRUISEF

Conférence Internationale des Responsables des Universités et Institutions Scientifiques d'Expression Française
(réseau institutionnel de l'AUF)

<http://www.ciruisef.com>

garnier@univ-paris12.fr

tél : 0(0 33) 1 45 17 14 70